

Pas de manifestation contre «Je vous salue Marie»

CHRONIQUE D'UNE CROISADE ANNONCÉE...ET DISSOUTE

Le pire n'a pas eu lieu. On pourrait même dire que tout est rentré dans l'ordre, hier: les Tartuffe dans leur coin; les cinéphiles au cinéma. Rien à dire. Là s'arrête la chronique d'une croisade annoncée... dès les premières heures du jour.

Hier mardi: journée de projection prévue par «Cinéma d'aujourd'hui» avec le dernier Godard. Une journée somme toute bien tranquille, alors que le matin encore, les organisateurs s'attendaient à tout. Le bruit ne courait-il pas que les Croisés du Tampon, rassemblés dès les premières heures de la matinée à l'église Saint-Jacques à Saint-Denis, espéraient encore de toute leur foi empêcher la projection du film jugé «satanique».

Partis du Tampon vers 4 heures du matin, absorbés en prières, chants et cantiques dès leur arrivée à Saint-Denis, les quelques paroissiens tamponnais trompés par leurs chefs, moins nombreux que mercredi dernier, ont bénéficié pour leur équipée de la même protection du maire très catholique Thien Ah Koon. Mais le grand pasteur en campagne pré-électorale était absent, hier.

Surexcités dès le départ par quelques uns des prêtres qui

les accompagnaient, tempérés par d'autres, les adversaires de Satan ont eu hier les nerfs à dure épreuve. Au terme de plusieurs heures de prières, ils ont quitté l'église Saint-Jacques à 14h30 sur les injonctions modératrices du père Félix Rivière, qui a semblé-t-il réussi à calmer les esprits en lançant à tous du haut de la chaire: «Le Seigneur ne vous en voudra pas si vous rentrez chez vous».

Sans doute déçus mais absous, les pèlerins sont remontés dans les quatre cars qui les attendaient sur le parvis de l'église et s'en sont retournés au Tampon. C'était la fin d'une guerre qui, il faut le souhaiter, n'aura plus jamais lieu.

SI FELLINI AVAIT ÊTÉ LÀ

A La Possession, devant le cinéma, à l'heure-même où les Croisés enterraient la hache de guerre, une centaine de personnes étaient au rendez-vous de la première séance.

Très entourés: Journalistes de tous bords (RFO, presse écrite et parlée), estafette de gendarmerie, membre des Renseignements généraux, moutards de la gendarmerie. Si Fellini avait été là, il en aurait fait un film...

Toute cette attente... pour rien! Car il ne s'est rien passé, en grande partie grâce à l'intervention persuasive de Emmanuel Genvrin, le directeur du théâtre qui accueillait la

projection. Appelé dans le milieu de la matinée par les responsables de l'église St-Jacques — auxquels il avait téléphoné la veille pour tenter de «lancer un pont» — Emmanuel Genvrin a passé en discussion âpre et sans concession, le temps que d'autres ont passé en prières: cinq heures en tête à tête avec des membres de la hiérarchie catholique réunionnaise, pour expliquer le point de vue d'un artiste.

«Nous avons pris la décision d'accueillir le film, pour qu'il ne reparte pas sans avoir été projeté, ce qui aurait été très grave pour tout le monde» expliquait le directeur de Volland aux journalistes, dans le milieu de l'après-midi.

Une décision de courage qu'il fallait bien que quelqu'un prenne.

Pascale David

Réactions de spectateurs après la séance...

*** Un catholique:** «Il n'y a pas de quoi fouetter un chat. TAK a dû être choqué par le titre. Il y a bien une scène où la fille enlève sa culotte, mais il ne se passe rien... Ce n'est pas pornographique du tout, simplement intimité. Je vais rarement au cinéma: j'ai voulu voir ce film parce qu'on a voulu l'interdire... Il n'y a qu'à La Réunion qu'on peut voir une estafette de gendarmerie à la sortie d'un film. C'est scandaleux...»

*** Père Reynolds Michel:** «Cinématographiquement, c'est un très beau film... Ce sont un peu les phantasmes de Godard sur le couple, la pureté... Je ne vois pas pourquoi les autres se sont bagarrés...»

*** Une spectatrice (catholique):** «Je me suis pas mal ennuyée, en fait. Il y a de très belles images, mais

c'est très difficile à suivre (à cause des changements de plans, des ruptures...). Mais il n'y a rien de choquant. Je suis catholique et je n'ai pas été choquée. Il n'y a rien qui justifie un tel scandale».

*** Un prof. de philo:** «Godard construit toute une méditation, à travers des symboles (la lune, le soleil, les fleurs, la pomme...). C'est une réflexion sur l'âme et le corps, avec, en contrepoint, de l'histoire de Marie — l'histoire d'un amour pur et chaste — celle d'Eva, qui elle, a choisi l'amour physique. C'est aussi une réflexion sur la création, la vie, sur l'amour...»

*** Un enseignant:** «Il n'y a pas plus cul-béni que Godard, pour avoir fait un film comme ça!».



SALLE COMBLE POUR LA 1ère SÉANCE...



...ET FILE D'ATTENTE POUR LA 2ème SÉANCE.



LES CARS DE LA COMMUNE DU TAMPON DEVANT L'ÉGLISE SAINT-JACQUES À SAINT-DÉNIS. FINALEMENT, LES PAROISSIENS ABUSÉS PAR CERTAINS TARTUFFE SONT RENTRÉS CHEZ EUX.

Emmanuel Genvrin: «Tout le monde s'est débiné...»

Fatigué par plusieurs heures de discussion mais heureux d'avoir pu jouer un rôle modérateur, le directeur de Volland ne mâchait pas ses mots, hier, à l'encontre du pouvoir politique et des pouvoirs publics en général: «Tout le monde s'est débiné... C'est scandaleux... Dans une affaire comme celle-là, les pouvoirs publics auraient dû jouer un rôle médiateur, organiser une table ronde... Les politiciens se sont tous éclipsés, TAK en tête... Certains, dans cette histoire, ont jeté de l'huile sur le feu, par des incitations hypocrites, au trouble de l'ordre



EMMANUEL GENVRIN: UN RÔLE MODÉRATEUR.